

## II. — LES AGITATIONS DE L'ALLEMAGNE.

**État de l'Allemagne après 1815; la jeunesse.** —

« Qu'est-ce que la patrie de l'Allemand? La Souabe? Non! La Franconie? Non! Le pays qu'arrose l'Eider ou les plaines que fertilise le Mein? Non! La patrie allemande doit s'étendre partout où résonne la langue allemande! » Tel était le sens de la chanson qui enflamma les populations en 1815 et les souleva contre Napoléon. La domination étrangère avait éveillé le génie national et fait désirer l'unité de la patrie allemande. En 1816 se fonda à Iéna une association nombreuse d'étudiants qui se ramifia bientôt dans toutes les universités : la *Burschenschaft*<sup>1</sup>. Le *Tugend-Bund* (Union de la Vertu), formé durant la guerre de l'indépendance, se maintint et s'inspira dès lors de principes libéraux. *Arndt* et *Gœrres* rappelaient les souvenirs du vieil empire germanique. Le premier rêvait la fondation d'un nouvel Ordre Teutonique. *Jahn*, à Berlin, demandait qu'on séparât l'Allemagne de la France par une forêt sauvage. Maître aimé d'une jeunesse exaltée, il la disciplinait par la gymnastique et lui prêchait l'amour de l'unité. « Cette jeunesse de fer portait une croix de fer à la casquette, une décoration de fer à la boutonnière, un fer à cheval au talon de la chaussure et une virole de fer au bout de la canne : singulier emblème de la délivrance! Elle partageait la passion de Jahn pour les anciens Germains et pour leurs forts esprits. Les jeunes gens s'enthousiasmaient, avec leur maître, pour les Teutons, les Chérusques, et pour ceux qui buvaient dans les crânes de Romains, ainsi que pour les héros des *Nibelungen* et pour les scaldes et les bardes qui en avaient chanté les hauts faits. Rien n'exprime davantage le caractère puéril du degré auquel était arrivée, dans ces cercles, la vie nationale et politique de l'Allemagne, que cet enthousiasme artificiel pour des formes sociales mortes depuis longtemps<sup>2</sup> ».

1. Association des jeunes gens, des *étudiants*. « *Schaft* » en allemand marque une idée abstraite d'état ou d'action, ou bien une idée collective. Ainsi on dit « *Burgerschaft* », bourgeoisie, etc.

2. GERVINGS, *Histoire du dix-neuvième-siècle*.